

International Review of Community Development

Revue internationale d'action communautaire



Les Trésors Oubliés, du théâtre populaire par des personnes âgées

Forgotten Treasures: Popular Theatre by the Elderly

Los Tesoros Olvidados: el teatro popular de las personas de edad

Michel Brais and Michel Lemay

Number 2 (42), Fall 1979

Éducation populaire, culture et pouvoir

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1034859ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1034859ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lien social et Politiques

ISSN

0707-9699 (print)

2369-6400 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Brais, M. & Lemay, M. (1979). Les Trésors Oubliés, du théâtre populaire par des personnes âgées. *International Review of Community Development / Revue internationale d'action communautaire*, (2), 107–112.
<https://doi.org/10.7202/1034859ar>

Article abstract

The Adult Education programme at Rosemount College has developed a project of Popular Theatre. The project evolved out of a group of elderly people who were interested in learning about theatre. The group was originally brought together by a socio-cultural organization that produced a manifesto concerning the economic situation of retired people.

The learning processes of the theatre group and their first presentations are described here. The main themes are: "Living our problems alone", "my problems are our problems" "our organization and demands".

The "Forgotten Treasures" are not seeking to become spokespeople for the elderly but rather to create a situation in which the audience can picture itself in the reality that the actors portray. For them, theatre is a way to express their own situation in a community perspective.

Les Trésors Oubliés, du théâtre populaire par des personnes âgées

M. Brais, M. Lemay

Dans le cadre du Service d'éducation des adultes d'un Collège d'enseignement général et professionnel (CEGEP) du Québec, une expérience de Théâtre populaire, a pris forme. Elle origine d'un groupe de personnes âgées de 50 à 70 ans qui s'est donné une formation en théâtre, a produit deux interventions théâtrales et a jeté les bases de la troupe « Les Trésors Oubliés ». Avant de raconter la petite histoire des « Trésors », situons cette expérience dans son « contexte institutionnel ».

Un CEGEP

Le CEGEP Rosemont fait partie des institutions publiques d'enseignement post-secondaire mises en place à la fin des années soixante. Le rôle premier des CEGEP est de former les jeunes qui ont terminé leurs études secondaires, soit dans le cadre d'études pré-universitaires, soit dans le cadre d'études techniques pré-emploi. Les collèges sont également dotés de *services d'éducation des adultes*. Dans tous les CEGEP du Québec (il y en a 45), de nombreuses activités de formation répondent aux besoins des adultes que ce soit (surtout) lié au perfectionnement professionnel ou au développement personnel. Ces activités de promotion individuelle constituent l'essentiel des activités des services d'éducation des adultes et dans plusieurs cas les seules.

Éducation des adultes et promotion collective

À Rosemont depuis 6 ans, nous avons tenté de développer des activités de formation du niveau de

la promotion collective. Il est certain que ce développement ne s'opère pas facilement : l'image de l'institution « CEGEP » n'en fait pas un lieu où s'adressent spontanément les citoyens et leurs organisations ; les structures, l'élaboration des programmes, les formats d'intervention, le processus d'évaluation, etc. tout doit être ajusté, modifié, renversé pour s'adapter aux exigences de la promotion collective. Il s'agit d'inventer la *pédagogie de l'action* et parfois les outils manquent. Nous tentons de réaliser l'objectif que nous nous sommes fixé : mettre dans toute la mesure possible les ressources institutionnelles, en les modifiant au besoin, au service de la collectivité, au service des citoyens et de leurs organisations, des travailleurs et de leurs organisations. Les principaux dossiers d'intervention que nous avons été amenés à mettre en place sont : retraite 3^e âge, femmes au foyer, logement, consommateur, media communautaire.

Retraite - 3e Age

En 1974, nous offrons aux pré-retraités de la région des sessions de préparation à la retraite. Nous nous engageons alors dans le dossier-retraite avec la conviction que si les ressources éducatives du CEGEP étaient mises à la disposition des pré-retraités et retraités, elles leur permettraient de mieux contrôler leur milieu et d'élargir leur pouvoir sur leurs conditions de vie.

La possibilité de mieux saisir la réalité du phénomène de la retraite entraînerait, pensait-on,

des actions tantôt alternatives tantôt revendicatrices, mais toujours souhaitables. 1975 a vu des pré-retraités et retraités de Rosemont se regrouper et former une association de quartier. 1976 a vu cette association se consolider et devenir le principal interlocuteur pour le CEGEP. En 1977, après trois ans d'activités éducatives de toute sortes, d'animation et d'organisation, des projets d'action encore plus significatifs sont apparus : un groupe se donne comme tâche de rédiger un *manifeste* sur la situation économique des retraités et ensuite sur le logement, un autre groupe de retraités se propose de mettre sur pied une coopérative de production d'articles en cuir pour y travailler à temps partiel et un autre entreprend un projet de théâtre d'intervention. Trois projets exprimant trois formes de revendication. Trois projets qui ont pu trouver du support en terme de formation et d'organisation auprès du CEGEP. Dans les trois cas les pré-retraités et retraités impliqués ont été inscrits au Service d'éducation des adultes à titre d'étudiants dans un programme de formation construit « sur mesure » pour leur projet d'action : les objectifs d'apprentissage, les rythmes, les contenus, les méthodes étaient subordonnées aux objectifs d'action définis par le groupe. En regardant de plus près l'expérience vécue en théâtre, nous aborderons concrètement les conditions de réalisation de projet de formation au service de la promotion collective.

« On est des femmes ordinaires. On n'est pas des monstres sacrés. On s'en vient vers vous autres les mains nues. Tout ce qu'on vous apporte, on l'a vécu. Les erreurs qu'on a vécues, on les apporte aussi. ¹. »

De la naissance à la première manifestation

Les Trésors Oubliés, c'est une troupe issue de l'Association 3R Réagir, Revivre, Réussir. Environ vingt-cinq personnes âgées ont suivi une partie ou l'ensemble de la démarche qui origine du désir de certains membres de l'Association de mettre sur pied un cours de théâtre. Le projet put se concrétiser

grâce à une subvention du gouvernement et à l'aide du CEGEP Rosemont. C'est ainsi qu'à l'hiver 1977, une quinzaine de personnes s'inscrivirent à une série de quinze ateliers de théâtre.

Le but n'était pas alors de monter un spectacle ou de former une troupe mais d'explorer les ressources de chacune (aucun homme ne tenta l'expérience) et du théâtre. Dès le départ, nous avons éliminé le théâtre à texte et à personnages littéraires pour nous attacher davantage au quotidien des participantes. Ce choix permettait d'éviter la compétition des premiers rôles et du vedettariat en mettant l'accent sur la démarche du groupe et en favorisant l'émergence de leur parole individuelle et collective. De plus, l'apprentissage du jeu théâtral était d'autant plus facilité que les sujets d'improvisation et les exercices prenaient racine dans leur vécu et les concernaient directement.

« Seule tu n'es pas motivée, c'est le groupe qui te donne l'énergie. (...) Ça nous donne le goût de parler. C'est pas notre instruction qui va nous faire dire des affaires (moi, j'ai juste une sixième année), c'est notre expérience lorsqu'elle est mise en collectif. »

De cette série d'ateliers résulta une soirée publique d'improvisation lors d'une fête de l'Association. Cette soirée fut très importante, parce que la réaction du public confirmait la valeur et l'intérêt de la démarche du groupe, lui donnant ainsi le goût de poursuivre.

Vers un premier spectacle

L'été suivant, un groupe de jeunes gens les contacte pour leur présenter un projet de monter une comédie musicale avec les retraités(es) de Rosemont dans le cadre d'un programme Canada au Travail². Bientôt, devant l'évidence d'un manque d'expérience pour la réalisation d'un tel projet, le Service d'éducation des adultes du CEGEP Rosemont accepte de collaborer et met sur pied à l'automne 77 un bloc de formation populaire avec ateliers de danse, musique et improvisation, l'équipe du Canada au Travail devenant équipe de coordination et de soutien technique.

Nous gardons alors l'idée d'une comédie musicale racontant l'histoire de ce siècle à travers les

souvenirs des personnes du groupe. Entre-temps se préparait un colloque sur l'ouverture du CEGEP aux besoins du milieu et on savait qu'une journée y serait consacrée aux besoins des personnes âgées. Il fut aussitôt convenu que les Trésors Oubliés, nom choisi à cette occasion, y joueraient une pièce mais, étant donné les délais trop courts, il devenait impossible d'achever la comédie musicale pour cette journée. C'est alors qu'une participante proposa de monter un spectacle moins gigantesque où chacune pourrait faire part aux gens âgés du cheminement du groupe depuis qu'elles se sont prises en main et qu'elles suivent des cours au CEGEP. L'idée est acceptée avec enthousiasme et « Les allumettes qui ne veulent plus s'éteindre », spectacle d'intervention d'une durée d'une heure trente minutes avec neuf comédiennes, un violoniste et un accordéoniste, est créé en seulement huit semaines à raison de six heures par semaine, durant l'hiver 78. Les Trésors Oubliés éprouvaient un vif désir de communiquer leur expérience de prise en charge au sein de l'Association 3R et de transmettre à d'autres ce dynamisme. L'urgence ainsi ressentie fut le principal stimulant à la qualité et à la rapidité de leur démarche d'intervention.

« Les allumettes qui ne veulent plus s'éteindre »

Pendant que sur scène un violoniste et un accordéoniste jouent des airs de rigodon, les comédiennes accueillent les gens et créent une atmosphère où tout le monde se sent « en famille ».

PREMIER TABLEAU : *l'entrée au CEGEP*

Dans un premier temps, trois retraitées miment leur entrée au CEGEP alors qu'elles viennent s'inscrire aux cours offerts à l'éducation des adultes. Les autres comédiennes se transforment alors en porte, chaise, crayon, distributrice à café... et commentent le passage des trois retraitées en exprimant avec humour les préjugés à l'endroit des « vieillards ». Dans un deuxième temps, les trois retraitées, deux ans plus tard, refont à l'envers leur parcours d'entrée, mais cette fois en exprimant la gêne et les peurs qu'elles avaient à l'époque et elles expliquent ainsi leur maladresse du moment : « On avait peur de tout. C'est parce qu'on est resté trop longtemps dans nos maisons. »

DEUXIÈME TABLEAU : *la scène de famille ou l'annonce faite au mari*

Dans ce tableau, la même scène est reproduite dans trois

familles différentes : la mère annonce à son mari et à ses enfants qu'elle s'est inscrite à des cours. Dans la première famille, on s'oppose à cette idée saugrenue et on soutient que la cuisine est la place d'une bonne mère de famille. Dans la deuxième on accepte, mais à la condition que ses devoirs « ménagers » n'en souffrent pas. Et enfin, dans la troisième famille, on encourage la mère dans sa démarche et on va jusqu'à partager les tâches ménagères.

TROISIÈME TABLEAU : *l'album de famille*

Les trois femmes de la scène précédente se rencontrent autour d'un café et cherchent ensemble à retrouver les causes de leur étouffement à travers leur petite histoire. C'est ainsi qu'en remontant jusqu'à leur enfance, elles nous font voir comment on les a préparées et maintenues dans une condition de femme aliénée. Toute cette scène est renforcée par la projection de photos tirées de leurs albums de familles que les autres comédiennes viennent commenter. De la condition de femme opprimée, on en arrive aux conditions faites aux retraités(es). Ce tableau s'achève sur une chanson

refrain : On nous appelle les folles
parce qu'on va encore à l'école
les folles de Rosemont

couplets : Ça nous fait rien d'être folles
On peut prendre la parole
et faire aussi des bricoles

On ne veut plus être sages
il faut que l'on se dégage
ç'pour ça qu'on n'a fait plus d'ménage

Suivre des cours ça déniaise
faut pas rester dans sa graisse
il faut plutôt s'prendre en main

Le grand gagnant c'est nous-mêmes
ça dégorde les méninges
faut plus qu'une personne nous protège

QUATRIÈME TABLEAU : *le regroupement*

Après avoir pris conscience de leur oppression en tant que femmes et en tant que retraitées, les comédiennes reprennent les étapes qui ont mené à la formation de l'Association des 3R (Réagir, Revivre, Réussir) en insistant particulièrement sur l'implication et la prise en charge. À la dernière étape, elles font le bilan de leur évolution personnelle depuis leur entrée au CEGEP et leur implication dans l'Association.

Chanson Le XXe siècle c'est plus pareil
Servez-vous bien de vos oreilles
écoutez nos conseils

pour plus rester pareils
pour plus rester pareils à hier
ayez l'oeil bien ouvert

Sinon vous serez dépassés
si vous vivez dans le passé
ne restez pas derrière
secouez votre crinière
secouez votre crinière en avant
pour prendre le devant

Nous n'avons plus de temps à perdre
faut pas nous prendre pour des merles
bien assis sur sa branche
Sans qu'une personne nous dérange
Sans qu'une personne nous dérange de là
jusqu'à l'heure du trépas

CINQUIÈME TABLEAU : *les réalisations*

Finally les comédiennes font l'inventaire des choses
appprises et réalisées depuis qu'elles sont sorties de leur cuisine.

Chanson : Le CEGEP de Rosemont
c'est aussi votre maison
venez nous voir
peut-être ce soir
vous trouverez de l'amitié
vous ne serez pas fâchés

Réagissons c'est le temps
demain nous n'aurons plus l'temps
venez faire un tour
nous dire bonjour
vous aimerez ça, vous resterez là
on n'veut pas vous jouer d'tour

Pour revivre il faut partir
y a une société à bâtir
je vous en prie
y a pas d'soucis
quand vous serez là ne partez pas
restez encore c'est pas trop tard

Nous sommes fières d'avoir réussi
le CEGEP ç't'à nous aussi
allons partout
ça prend pas d'sous
prenons des cours à notre tour
on n'a pas joué notre dernier tour

Ce spectacle a été repris douze fois devant environ 3 500
personnes, en majorité pré-retraités(es), et ce fut un franc succès

Vers la permanence des Trésors Oubliés

Évidemment on n'allait pas en rester là. On fait
le bilan et les Trésors décident de poursuivre
l'expérience. La troupe existe, continue et précise ses
objectifs : divertir en parlant de choses sérieuses et
s'impliquer face à des réalités concrètes par le
moyen de l'improvisation et de la création
collective.

Nous sommes maintenant à l'automne 78 et
l'Association 3R rédige, en collaboration avec
d'autres regroupements concernés, un manifeste sur
la situation du logement et des services pour les gens
âgés. La troupe décide ainsi de monter un spectacle
qui accompagnera la sortie de ce manifeste. Les
objectifs du spectacle sont de donner le goût aux
spectateurs de lire le manifeste, de les sensibiliser
aux problèmes du logement, de divertir en amenant
une compréhension de leur réalité et de montrer
qu'il est encore possible d'améliorer, de changer ou
de transformer les conditions de vie en autant que
l'on s'engage dans l'action. Quatre membres de la
troupe dont un nouveau (et oui, un homme!)
participent au comité de rédaction du manifeste et
apportent l'information à la troupe. C'est ainsi
qu'est créé le deuxième spectacle *Un pied à terre et
l'autre dans la rue*, à l'hiver 79, avec neuf
comédiennes et un comédien.

« Un pied à terre et l'autre dans la rue »

Les comédiennes et le comédien accueillent les gens dans la
salle. Une chanson introduit la pièce :

Oyez, oyez mesdames et messieurs venez écouter
un manifeste vous avez, qui vient d'être publié
ah, ah, ah, c'est le collège de Rosemont

Que de choses vous lirez, vous serez étonnés
jamais plus on ne verra un pied à terre et l'autre dans
la rue
ah, ah, ah, jamais, jamais, jamais plus.

Venez, venez nous aider, nous sommes pressés
que de choses ensemble nous pouvons, si vous nous
encouragez
ah, ah, ah, c'est nous les Trésors Oubliés

PREMIÈRE PARTIE : *l'isolement dans nos problèmes*

Les comédiennes et le comédien défilent lentement sur scène en campant divers types de retraités(es) et leurs conditions de logement; tous les personnages sont isolés les uns des autres. Suivent ensuite deux scènes où deux retraitées sont confrontées aux pressions sociales qui veulent en faire des consommatrices de télévision et de pilules. Elles voudraient bien réagir mais se sentent démunies par trop de problèmes qui minent leur énergie : le déracinement, l'absence de rôle social, le retrait, l'isolement.

*restez pas dans vos maisons
à ressasser vos souvenirs
la peur n'est pas une vertu
regardez autour de vous
descendez donc dans la rue
personne ne rira de vous*

*Nous porterons attention
vous pouvez être assurés
que nous n'avons plus raison
de vous empêcher de parler
nous serons beaucoup plus gaies
ça nous rendra plus jolies
et beaucoup moins fatiguées
et un p'tit peu moins polies*

DEUXIÈME PARTIE : *mes problèmes sont nos problèmes*

Des retraités(es) se rencontrent dans une buanderie, à l'épicerie, dans un centre d'accueil et, malgré une gêne apparente, se mettent à discuter. Ils, elles découvrent alors les problèmes communs : logement, manque d'argent, de services et d'information, déshumanisation des rapports sociaux. Les personnages décident de se regrouper afin de mieux cerner ces problèmes et ils convoquent une réunion.

TROISIÈME PARTIE *l'organisation et les revendications*

Tous les personnages se rencontrent et dénoncent le manque de pouvoir qu'ont les gens âgés sur l'administration et la planification des programmes qui les concernent. Ils émettent ensuite leurs revendications à propos des différents types de logements pour retraités(es) et des services nécessaires. On présente ensuite cinq types de retraités(es) en essayant de voir, à partir de l'enfance, comment la vie qu'on mène détermine le type de retraite que nous vivons. Les cinq types sont le retraité-retrait, loisirs, troisième âge, conservateur et revendicateur. La réunion se termine par la simulation d'une rencontre avec le gouvernement où chacun, chacune exprime le fond de sa pensée.

Chanson : On fait de beaux domaines
pour nous les retraités(es)
qui passent leurs semaines
sans être visités(es)
on fait des H.L.M. ⁴
sans nous consulter
on sait où ça mène
on s'fait exploiter
sans notre volonté

Ne nous laissons pas faire
par les autorités
mêlons-nous de nos affaires
vive la liberté
nous ne savons que faire
de leur charité
soyons donc téméraires
il faut arrêter
de se faire exploiter

Vive l'autonomie
et vive la gaieté
groupons-nous entre amis(es)
formons la société
nous serons réunis(es)
dans notre quartier
sans être démunis(es)
dans notre pauvreté
voilà la qualité

QUATRIÈME PARTIE : *les solutions*

Ici se succèdent de courtes scènes qui proposent, montrent ou exigent des améliorations possibles à court terme, mais qui insistent surtout sur la consultation et la participation des retraités(es) à l'élaboration des politiques et projets les concernant. Ensuite les comédiennes et le comédien construisent un bateau et se dirigent vers une île imaginaire où elles(il) projettent de construire ce que serait un monde idéal pour les gens de tout âge.

Chanson : On s'fout de la misère
du canton, d'la région, de la terre
on envoie tout en l'air
chez nous on restera

On a malgré notre âge
raison de s'mêler d'nos affaires
on a fait du tapage
l'autonomie on l'a

Ne parlez plus de cage
nous allons tous ensemble les défaire
on a passé l'orage
on emboîte le pas

Maintenant on envisage
un pignon bien à nous sur cette terre
il faut tourner la page
on nous reprendra plus

C'était notre message
sans façon on met le pied à terre
ensemble on se regarde
on dit qu'on s'aimera

Et maintenant

À l'automne 79, ce spectacle est encore en tournée à travers le Québec. Avec cette deuxième pièce la troupe a acquis une plus grande autonomie dans la production théâtrale, mais elles/ils auront à se familiariser encore davantage avec tous les aspects du fonctionnement d'une troupe.

Travail théâtral ou travail social

« Ce qu'on fait, c'est pas une pièce de théâtre. Je ne veux pas que ça en soit une parce qu'on exprime des choses qu'on a vécues, qui sont de la réalité. C'est sérieux ce qu'on fait, ça peut pas être du théâtre. On ne joue pas à ça, on le vit... »

« Il faudrait trouver un autre mot pour dire ce qu'on fait. Tout ce qu'on demande, c'est que ça puisse sensibiliser des personnes âgées et des jeunes, parce que les jeunes en vieillissant vont devoir faire face aux mêmes problèmes que nous aujourd'hui. Il faut les mettre au courant¹ ». La troupe énonce ainsi que ses spectacles ne doivent pas être considérés comme du théâtre parce qu'ils expriment des choses vécues, réelles et sérieuses qui peuvent sensibiliser les gens aux problèmes qui les concernent. Mais qu'est donc ce mystérieux théâtre auquel elles font référence et qui ne peut se permettre de courtiser le concret et le réel?

Le théâtre ne serait-il pas justement un outil privilégié par lequel la population peut se raconter et se rallier à des espoirs et des luttes communes? Je ne me hasarderai pas à proclamer ce que devrait être le vrai théâtre, mais celui des Trésors Oubliés démontre qu'il peut être un outil d'éducation populaire d'autant plus efficace que les spectateurs et spectatrices reconnaissent la réalité des comédiens et des comédiennes comme étant la leur... et sûrement qu'il ne n'agit plus alors d'une « comédie ». Les Trésors Oubliés ne souhaitent pas devenir des porte-parole mais, au contraire, souhaitent que de plus en plus de groupes populaires prennent en main leur parole et en feront un outil de plus pour la réappropriation du pouvoir communautaire.

Michel Brais
et Michel Lemay

*Éducation permanente
Cégep Rosemont, Montréal*

NOTES :

¹ Ces citations sont tirées d'une entrevue avec les Trésors Oubliés réalisée par Maurice Roy et Gilbert Dupuis pour *Le Temps Fou*, vol. 1 n° 4, déc., jan., fév. 1978-79, pp. 52-53.

² Le programme Canada au Travail est un programme gouvernemental de subventions pour la création d'emplois. Ces subventions ne sont pas continues et servent donc davantage à baisser les statistiques sur le chômage qu'à promouvoir l'action communautaire.

³ Les textes des chansons ont été composés par des comédiennes de la troupe sur des airs populaires connus.

⁴ HLM : habitations à loyer modique regroupées en immeubles ou en îlots et qui n'offrent aucun service spécialisé pour les gens âgés.